

Job à ses amis : « Reconsidérez votre vision du sort des méchants! »

Prêché dimanche le 14 décembre 2014
À l'Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda
Par : Marcel Longchamps

Texte : Job 21 : 1-34

Proposition : 1) Reconsidérez leur PROSPÉRITÉ V. 1-16
2) Reconsidérez leur PROVIDENCE V. 17-26
3) Reconsidérez vos PROPOSITIONS V. 27-34

INTRODUCTION :

Nous rappelons que le livre de Job est composé de 3 cycles de discours. Le premier cycle est le suivant :

1^{er} cycle :

- | | |
|------------------------------|---------------------------------------|
| – Éliphas (chapitres 4 et 5) | . Réplique de Job (chapitres 6 et 7) |
| – Bildad (chapitre 8) | . Réplique de Job (chapitres 9 et 10) |
| – Tsophar (chapitre 11) | . Réplique de Job (chapitres 12 à 14) |

2^e cycle :

- | | |
|---|---------------------------------------|
| – Éliphas (chapitre 15) | . Réplique de Job (chapitre 16 et 17) |
| – Bildad (chapitre 18) | . Réplique de Job (chapitre 19) |
| – Tsophar (chapitre 20)  | . Réplique de Job (chapitre 21) |

3^e cycle :

- | | |
|-------------------------------|---------------------------------|
| – Éliphas (chapitre 22) | . Réplique (chapitres 23 et 24) |
| – Bildad (chapitre 25) | . Réplique (chapitres 26 et 27) |
| – Tsophar (chapitre 27, 13s.) | |

Les trois amis de Job ont été constants dans leur explication concernant le malheur de Job. Ils ont martelé inlassablement l'idée que le méchant est universellement et invariablement puni par Dieu et ceci même sur la terre. Leur préjugé théologique a la « couenne » dure!

Job sent le besoin d'ébranler leur assurance et de démontrer que leur conception du jugement que Dieu réserve aux impies est bornée, inadéquate et partiellement fausse. Il va démolir l'idée de l'universalité et de l'invariabilité de la punition divine temporelle. Il leur demande donc de reconsidérer leur vision.

I) RECONSIDÉREZ LEUR PROSPÉRITÉ V. 1-16

A) Les prérequis de la reconsidération v. 1-6

1 Job prit la parole et dit:

2 Écoutez, écoutez mes paroles, Donnez-moi seulement cette consolation.

3 Laissez-moi parler, je vous prie ; Et, quand j'aurai parlé, tu pourras te moquer.

4 Est-ce contre un homme que se dirige ma plainte ? Et pourquoi mon âme ne serait-elle pas impatiente ?

5 Regardez-moi, soyez étonnés, Et mettez la main sur la bouche.

6 Quand j'y pense, cela m'épouvante, Et un tremblement saisit mon corps.

. L'écoute v. 2

Nous constatons ici un besoin fondamental de l'être humain : celui de pouvoir épancher son cœur. Il supplie ses amis de lui accorder la consolation d'une écoute attentive, sérieuse, sympathique et empathique. La double mention « Écoutez, écoutez mes paroles... » témoigne de cet vibrant appel.

. La compréhension v. 3

La première partie du verset 3 aurait pu se traduire littéralement par « supportez-moi ». Le reste du verset nous laisse comprendre qu'il n'espère pas sérieusement que ses amis comprennent.

. L'acceptation du fait que le débat est entre lui et Dieu v. 4

Il ne comprend pas ce qui lui arrive malgré sa droiture. Il suggère donc à ses amis d'adopter la même attitude et de ne pas interpréter faussement la providence. Nous ne pouvons pas toujours comprendre la manière divine de travailler. Nous devrions plutôt nous réfugier dans le seul refuge sûr : l'attente en silence et la foi inébranlable en l'accomplissement des promesses de Dieu.

25 *L'Éternel a de la bonté pour qui espère en lui, Pour l'âme qui le cherche.*
26 *Il est bon d'attendre en silence Le secours de l'Éternel.*

Habacuc 2 : 3

3 *Car c'est une prophétie dont le temps est déjà fixé, Elle marche vers son terme, et elle ne mentira pas ; Si elle tarde, attends-la, Car elle s'accomplira, elle s'accomplira certainement.*

. La non-application mécanique d'un préjugé v. 5

Il est difficile pour l'homme de ne pas comprendre. Les amis auraient dus demeurer muets d'étonnement et de désolation devant des faits qu'ils ne comprenaient pas (le silence respectueux).

. Le malaise profond provoqué par le problème v. 6

Job dit éprouvé la puissante émotion de « l'épouvante » devant sa situation. L'épouvante, c'est une vive inquiétude, une peur violente et soudaine causée par quelque chose d'extraordinaire et de menaçant. L'émotion est forte au point que son corps entier réagit par le tremblement.

B) Les arguments pour la reconsidération v. 7-16

Job va maintenant avancer ses arguments pour démontrer que les impies ne sont pas toujours punis temporellement :

. Ils ont une longue vie v. 7

7 *Pourquoi les méchants vivent-ils ? Pourquoi les voit-on vieillir et accroître leur force ?*

Tsophar avait défendu l'idée que les méchants mourraient prématurément (Job 20 : 11). Job le contredit ouvertement en affirmant que non seulement ils vieillissent mais qu'ils accroissent leur force (leur pouvoir dans la version King James « mighty in power »). Cette idée même est un réconfort pour les incroyables mais une grande difficulté pour les croyants.

. Ils ont une descendance v. 8

8 *Leur postérité s'affermir avec eux et en leur présence, Leurs rejetons prospèrent sous leurs yeux.*

Bildad avait avancé l'idée que les méchants seraient privés d'enfants et de petits-enfants dans Job 18 : 19. Job vient ici le démentir en témoignant qu'il est faux de prétendre cela. Job affirme le contraire : les impies auront une postérité qui s'affermirait et qui prospère.

. Ils ont la paix dans leur demeure v. 9

9 Dans leurs maisons règne la paix, sans mélange de crainte ; La verge de Dieu ne vient pas les frapper.

Autre reprise d'une idée avancée par Éliphas, la paix dans la demeure (5 : 24). Job renchérit : c'est d'une paix sans frayeur que certains méchants jouissent. Le **bâton de Dieu** (ou la verge), qui frappait si durement le patriarche (Job 9 : 34) leur est épargné.

. Ils ont la fécondité du bétail v. 10

10 Leurs taureaux sont vigoureux et féconds, Leurs génisses conçoivent et n'avortent point.

Dans les Saintes Écritures, la fécondité du bétail est une bénédiction divine. Deutéronome 28 : 4

4 Le fruit de tes entrailles, le fruit de ton sol, le fruit de tes troupeaux, les portées de ton gros et de ton menu bétail, toutes ces choses seront bénies.

Cette idée était profondément ancrée dans la mentalité des patriarches. Aussi, était-il difficile pour eux de concevoir que Dieu n'applique pas ce principe de façon universelle et automatique. Job veut montrer que le Seigneur est souverain dans l'application de ces choses et qu'il n'explique pas toujours pourquoi il fait des exceptions.

. Ils ont des réjouissances v. 11-12

*11 Ils laissent courir leurs enfants comme des brebis, Et les enfants prennent leurs ébats.
12 Ils chantent au son du tambourin et de la harpe, Ils se réjouissent au son du chalumeau.*

Les ébats joyeux des enfants et la réjouissance des adultes dans les festins par le chant et la musique fait partie du quotidien des méchants.

. Ils ont une fin de vie agréable v. 13-14

13 Ils passent leurs jours dans le bonheur, Et ils descendent en un instant au séjour des morts.

14 Ils disaient pourtant à Dieu : Retire-toi de nous ; Nous ne voulons pas connaître tes voies.

Les amis de Job avaient affirmé que les méchants avaient une fin catastrophique et une mort douloureuse et prématurée. Job réfute ici leur argument : les méchants ont souvent une heureuse vieillesse, un décès sans souffrance même s'ils ont délibérément tourné le dos à Dieu.

. Ils ont une grande inconscience et désinvolture v. 15-16 (Darby)

15 Qu'est-ce que le Tout-puissant pour que nous le servions, et que nous profitera-t-il de nous adresser à lui ?

16 Voici, leur bonheur n'est pas dans leur main. Loin de moi le conseil des méchants !

En se posant la question « que gagnerions-nous », ils partagent la même philosophie que Satan qui avait affirmé que l'homme ne sert Dieu que pour les avantages matériels qu'ils peuvent en tirer. La phrase « leur bonheur n'est pas dans leur main » nous indique que c'est par la permission providentielle du Seigneur qu'ils peuvent jouir de cet état. Nous avons déjà vu que les voies providentielles du Seigneur sont souvent incompréhensibles. Job termine cependant son plaidoyer en affirmant que malgré ces constatations troublantes sur les méchants, ce n'est pas une raison pour lui pour les imiter et les approuver.

II) RECONSIDÉREZ LEUR PROVIDENCE V. 17-26

Les voies providentielles du Seigneur sont mystérieuses. Job veut prouver à ses amis que les méchants ne subissent pas toujours les malheurs qu'ils ont affirmé être le lot des impies :

A) La colère divine leur est souvent épargnée v. 17-18

17 Mais arrive-t-il souvent que leur lampe s'éteigne, Que la misère fonde sur eux, Que Dieu leur distribue leur part dans sa colère,

18 Qu'ils soient comme la paille emportée par le vent, Comme la balle enlevée par le tourbillon ?

Job affirme que Dieu ne sévit pas toujours temporellement contre ceux qui font le mal.

B) Le châtement des descendants ne résout pas le problème v. 19-22

. Le châtement héréditaire v. 19-20

Job veut apporter des nuances sur les dires de ses compagnons quant à l'affirmation que la punition sera héréditaire sur les enfants de l'impie :

19 Est-ce pour les fils que Dieu réserve le châtement du père ? Mais c'est lui que Dieu devrait punir, pour qu'il le sente ;

20 C'est lui qui devrait contempler sa propre ruine, C'est lui qui devrait boire la colère du Tout-Puissant.

Selon les amis de Job, la justice de Dieu se manifesterait par le châtement infligé aux fils. C'est vrai que Dieu punit l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération (Exode 20 : 5) et que les trois amis ont fait valoir cette règle (5 : 4; 20 : 10). Cela leur permet de préserver leur théorie, même si certains méchants prolongent leurs jours jusqu'à une heureuse vieillesse. L'idée de cette punition héréditaire n'est pas niée par Job, car elle se vérifie dans l'expérience.

Mais ce qu'il récuse, c'est que ce soit un moyen de prouver la justice de Dieu. La responsabilité est personnelle, et par conséquent le châtement doit l'être aussi. Ce principe est développé avec une grande clarté dans Ézéchiël, chapitre 18. Job souhaite qu'il soit appliqué.

. L'indifférence v. 21

21 Car, que lui importe sa maison après lui, Quand le nombre de ses mois est achevé ?

L'indifférence d'un homme vis-à-vis de sa famille semble choquante, et d'ailleurs contraire aux faits. Les gens sont souvent préoccupés de préparer un avenir assuré à leurs descendants. Mais une fois mort, ils ne peuvent rien savoir de ce qu'il leur advient. Si les fils sont éprouvés, eux-mêmes n'en ressentent rien, et on ne peut pas considérer que c'est un châtement qui les affecte eux-mêmes.

. Les vicissitudes incompréhensibles de l'existence v. 22

22 *Est-ce à Dieu qu'on donnera de la science, A lui qui gouverne les esprits célestes ?*

Job attribue à la providence divine les vicissitudes de l'existence. La tentation pourrait surgir de vouloir critiquer Dieu, de dire : il devrait agir comme ceci ou comme cela. Job résiste à ce penchant et déclare que même si nous sommes désemparés, nous devons faire confiance au Seigneur qui fait tout avec sagesse. C'est conforme à l'attitude de soumission à la volonté divine que Job manifeste de bout en bout. On peut se demander s'il n'accuse pas ses amis de donner des leçons à Dieu, en voulant à toute force qu'il agisse dans la ligne de leur théorie.

C) La mort frappe tous les hommes v. 23-26

23 *L'un meurt au sein du bien-être, De la paix et du bonheur,*

24 *Les flancs chargés de graisse Et la moelle des os remplie de sève ;*

25 *L'autre meurt, l'amertume dans l'âme, Sans avoir joui d'aucun bien.*

26 *Et tous deux se couchent dans la poussière, Tous deux deviennent la pâture des vers.*

. Universalité v. 23

Job veut démontrer que la mort est le lot de tous les hommes (bons ou mauvais).

. Diversité dans ses expressions v. 24-25

. Le côté macabre se manifeste sur tous v. 26

III) RECONSIDÉREZ VOS PROPOSITIONS V. 27-34

Les discours des amis de Job sont remplis d'assertions, qui sont des propositions que l'on avance et que l'on soutient comme vraies. Job conteste ces propositions. Selon lui, elles sont :

A) Partiales, arbitraires et subjectives v. 27-28

27 *Voici, je connais vos pensées, et vos plans contre moi pour me faire violence.*

28 *Car vous dites, Où est la maison du noble, et où la tente des demeures des méchants ?*

Les propos des consolateurs de Job sont basés sur des préjugés, des présuppositions et des échafaudages de l'esprit sans preuves ni fondements. Ce sont des insinuations malveillantes basées sur des raisonnements faux.

B) Bornées et aveugles volontairement v. 29-33

29 Ne l'avez-vous pas demandé à ceux qui passent par le chemin ? Et n'avez-vous pas reconnu ce qui les distingue,

30 Que le méchant est épargné pour le jour de la calamité, qu'ils sont emmenés au jour de la fureur ?

31 Qui lui dira en face sa voie ? Et ce qu'il a fait, qui le lui rendra ?

32 Il sera conduit dans un sépulcre, et sur le tertre il veillera.

33 Les mottes de la vallée lui sont douces ; et après lui tout homme suit à la file, et ceux qui l'ont précédé sont sans nombre.

. Ils sont inexcusables par le témoignage des voyageurs v. 29-30

Ceux-ci savent par observation et par expérience que les méchants sont souvent épargnés du jour de la calamité.

. Ils jouissent de l'impunité v. 31

Leur puissance et leur influence est tellement grande que les hommes manquent d'assurance et de courage pour dénoncer leurs abus et leurs péchés.

. Ils ont une sépulture honorable v. 33a

Job leur fait remarquer que souvent la sépulture des impies est honorable et même pompeuse. De plus, leur tombe n'est point profanée.

. Ils n'ont pas une fin ignominieuse v. 33b

Job conteste une autre de leur proposition que la fin des mécréants est toujours ignominieuse. L'ignominie, c'est le caractère de ce qui déshonore. C'est un déshonneur extrême causé par un outrage public, une peine ou une action infamante. Job veut démontrer que souvent les méchants connaissent un sort enviable même dans leur mort.

C) Inutiles, dommageables et perfides v. 34

34 Et comment me consolez-vous avec de vaines consolations ? Vos réponses restent perfides.

Job conclue en affirmant que leurs discours sont basés sur de faux principes et qu'ils sont par conséquent vaniteux, blessants, malveillants, injustes et malicieux. Leurs propos n'amènent rien de constructif et consolant dans la vie de Job et brosse un tableau dépréciatif du caractère de Dieu.

APPLICATIONS

1) Ce riche passage nous rappelle qu'il y a toujours deux côtés à une médaille. Les amis de Job ont défendu certaines vérités tandis que Job a démontré la fausseté de l'universalité de ces vérités. Prions pour que le Seigneur nous accorde de la sagesse et une écoute objective et empathique aux souffrances d'autrui. Nous devons accepter le fait que nous ne pouvons pas toujours expliquer les voies providentielles de Dieu tant dans la vie des méchants que des saints.

2) Pour que nos consolations soient efficaces, elles se doivent de rencontrer des exigences précises. Il faut qu'elles soient vraies, appliquées de façon appropriée, remplies d'amour et d'impartialité. Implorons le Seigneur de nous remplir de sagesse et prions beaucoup avant de d'exercer ce devoir envers ceux qui souffrent.

3) Nous ne devons jamais questionner les voies providentielles de Dieu. Il ne rend de compte à personne, il agit toujours sagement et nous n'avons pas de leçons à lui donner.

HONORONS NOTRE GRAND DIEU PAR SA GRÂCE ET POUR SA GLOIRE!

A M E N !

